

L'association Georges Perec tient une permanence à son siège
le vendredi après-midi de 13 h 30 à 16 h,
sauf les jours fériés et durant le mois d'août.

Publication interne de l'association Georges Perec
ISSN 0758 3753
Tirage à 350 exemplaires
Juin 2006

ASSOCIATION GEORGES P R E C

Bulletin n° 48
Juin 2006



Bibliothèque de l'Arsenal - 1 rue de Sully - 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 25 46 - Fax : 01 53 01 25 07
E-mèl : secretaire@associationperec.org
Site : <http://www.associationperec.org>
Dessin de couverture : droits réservés

Sommaire

Editorial	3
Parutions	4
Publications, articles, études	4
Manifestations	7
A l'université	8
Théâtre	8
Colloques, débats, interventions	9
Audiovisuel	10
Internet	12
Références et hommages	14
Varia	22
Merci	24
Programme du séminaire 2005-2006	25
Séminaire : résumés des interventions	26
Assemblée générale	29
Rapport financier et bilan 2005	33
Une lettre de Pierre Getzler (suite)	37
Publications en vente	40
Renouvellement des cotisations	41
Décès	42

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page.

La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

ÉDITORIAL

Chers amis,

Le séminaire Georges Perec a vingt ans. « De décembre 1986 à juin 1987, un samedi par mois, une cinquantaine de personnes se sont retrouvées à Jussieu dans la bibliothèque Pierre-Albouy de l'UFR Sciences des Textes et Documents » écrivaient Marcel Bénabou et Jean-Yves Pouilloux, qui en furent les premiers animateurs, dans les *Cahiers Georges Perec* n° 2 consacrés justement aux travaux réalisés au cours de ce premier séminaire sur *W ou le souvenir d'enfance*.

Vingt ans après, sur les 114 personnes (!) qui ont participé à cette première saison, certaines fréquentent toujours le rendez-vous mensuel de façon régulière ou épisodique : Marcel Bénabou, Paulette Perec, Bernard Magné, Bianca Lamblin, David Bellos, Christian Ramette, Mireille Ribière, Eric Beaumatin et d'autres. Au-delà des personnes, le principe et l'esprit sont restés les mêmes : la rencontre, autour d'un intervenant venu présenter un aspect de l'œuvre de Perec, des amateurs, spécialistes ou non, suivie d'une discussion où abondent analyses, commentaires et témoignages. Au fil des années s'est constitué un réseau dense de convivialité, d'amitié et de connivence qui n'a guère d'équivalent dans le monde littéraire. Mieux, le séminaire Perec est devenu un personnage de roman, chez Roland Brasseur dont *Le cinquante quatrième jour* relate une séance animée, et chez Raphaël Meltz qui, dans *Mallarmé et moi*, s'attarde sur un certain « groupe de schizoïdes soignés dans divers hôpitaux de Paris, qui ont pour point commun d'être passionnés par Georges Perec » et qui se réunissent « dans la bibliothèque Pierre-Albouy de l'université de Jussieu à intervalles réguliers, le samedi matin ».

Vingt ans après, s'il ne rencontre aucune difficulté à remplir son programme annuel, le séminaire souffre d'une baisse de fréquentation. Une réflexion a été engagée sur un éventuel changement de formule au cours de l'Assemblée Générale de l'Association dont on lira un compte rendu à la fin de ce Bulletin.

Philippe Didion

PARUTIONS

A l'étranger

L'Association a reçu l'édition suédoise de *Je me souviens*, *Jag minns*, traduit par Magnus Hedlund chez Modernista (Stockholm).

La Disparition, *Kaybolus*, a été traduit en turc par Camal Yardimci chez Ayrıntı Yayınları.

Deux traductions en hébreu sont à signaler, *Un homme qui dort* (par Michal Sabo) et *La Vie mode d'emploi* (par Ido Basok, après huit années de travail, avec une postface de Bernard Magné), chez Babel (Tel-Aviv).

La traduction en anglais de *La Disparition* par Gilbert Adair a paru en édition de poche aux Etats-Unis chez David Godine.

A paraître

Ville Keynas a terminé sa traduction de *La Vie mode d'emploi* en finnois entamée il y a huit ans et dont la parution est prévue en automne 2006. Le titre en est *Elämä käyttöohje*. Elle comporte un des mots les plus longs jamais paru dans la littérature finlandaise :

« kahdeksantuhannennenkahdennensadannenkolmannenkymmenennenseitsemän » (« le huit mille deux cent trente-septième » se traduit ainsi). A cette occasion, le Centre culturel français d'Helsinki prévoit plusieurs manifestations autour de Georges Perec.

Publications, articles, études

Trois articles de Jean-Luc Joly sont à signaler :

– « Georges Perec et Paul Auster : une musique du hasard », in *Romanic Review* (Columbia University, New York), vol. 95, n° 1-2, janvier-mars 2004, p. 99-134.

– « L'écriture cartographique de Georges Perec », in Jeanne Garane éd., *Géographies discursives L'écriture de l'espace et du lieu en français*, Amsterdam/New York, Rodopi, coll. Francopolyphonies, 2005, p. 223-235.

– « Le "modèle" des *Mille et Une Nuits* dans *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec », in Jean-Luc Joly éd., *Les Mille et Une Nuits : du texte au mythe*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'université Mohammed-V, coll. Colloques et Séminaires n° 127, 2005, p. 265-274.

La revue anglaise *Resonance* (vol. 10, n° 1) propose, dans un dossier intitulé « My Radio » un article de David Bellos sur les *Hörspiele* de Perec, « Georges Perec's German Radio Plays », et un court extrait de *Die Maschine* sur CD.

Philippe Didion signe dans *La Liberté de l'Est* (25 novembre 2005) une critique du livre de Maurice Corcos *Penser la mélancolie. Une lecture de Georges Perec*. Le n° 25 d'*Histoires littéraires* (janvier-février-mars 2006) revient également sur le livre de Corcos p. 218.

Les Stries du temps. L'artiste, le lieu et la mémoire - Collages (Champ Social, coll. Esthétique, 2005) de Laurent Grison contiendrait entre autres un texte sur Perec, Ingres et le mythe d'Œdipe. Cette information n'a pu être vérifiée.

Un article de fond sur Perec en anglais dû à James Gibbons, « The Letter Vanishes », a paru dans *Bookforum* 12.4 (décembre 2005/janvier 2006), p. 10-14, en accès libre à l'adresse suivante : http://www.bookforum.com/archive/dec_05/gibbons.html

Le volume *De Perec etc., derechef. Mélanges offerts à Bernard Magné* a fait l'objet d'une chronique signée Jacques Drillon dans *Le Nouvel Observateur* (12-18 janvier 2006).

Il est beaucoup question de Perec dans le livre de Christophe Reig sur Jacques Roubaud intitulé *Mimer, Miner, Rimer. Le cycle romanesque de Jacques Roubaud* (Rodopi, coll. Faux titre, 2006).

Valeria Sperti, *Fotografia e Romanzo*, Marguerite Duras, Georges Perec, Patrick Modiano, (Liguori editore, 2005) cite notamment « La chose », texte de Perec sur le free jazz publié dans le *Magazine Littéraire* n° 316 (décembre 1993).

Diasporiques, revue trimestrielle interculturelle éditée par le Cercle Gaston-Crémieux, évoque dans son numéro 37 (mars 2006) le 70^e anniversaire de la naissance de Perec. La couverture annonce, sous une photo de l'écrivain, « Georges Perec aurait eu 70 ans le 7 mars 2006 ». Bernard Magné y signe un article intitulé « Relire Perec » accompagné d'une bibliographie succincte évoquant les livres de Claude Burgelin, Bernard Magné, Paulette Perec et les *Entretiens et conférences*.

La jeune revue littéraire japonaise *Suisei-Tsushin* (numéro 6, avril 2006, éditions Suiseisha, Tokyo) vient de consacrer son dossier mensuel à Perec. Au programme, trois traductions inédites en japonais : *Still life/Style leaf* (trad. Haruo Sakazume), *Les lieux d'une fugue* (trad. Haruo Sakazume) et *Approches de quoi ?* (trad. Shiotsuka Suichiro). Suivent onze contributions variées (universitaires, critiques littéraires, neurologue, traducteurs et écrivains), dont voici la traduction aimablement fournie par Michaël Ferrier :

Tadashi Matsushima, un poème pour Perec ; Haruo Sakazume : « Georges Perec ces dix dernières années » ; Michaël Ferrier : « Perec étoilé (la star Perec) » ; Tadashi Matsushima : « L'Oulipo et Perec : oulipien et anti-oulipien à la fois » ; Yôko Harano : « Rechercher une dimension n de l'espace littéraire : Perec, l'Oulipo, la pataphysique » ; Hidehiko Yuzawa : « Dans la ruine de l'expérience : d'*Un homme qui dort* aux *Lieux* » ; Akiko Miyagawa : « Le vide et le complément » ; Tadashi Wakashima : « La vie véritable de Georges Perec ou la tragédie d'un X » ; Takehiko Kasuga, Makoto Miyashita : « L'enfer de la représentation : l'utopie de se référer infiniment à soi-même » ; Shuichiro Shiotsuka : « Quel genre de tentative est-ce de traduire *La Disparition* ? La folie qu'on entrevoit à travers les traductions anglaise et espagnole ».

Des dessins de Naomi Okuya illustrent ce numéro, dont un beau portrait de Perec.

C'est la première fois qu'une revue japonaise consacre un numéro spécial à Georges Perec.

Kristy Guneratine signe l'article « Left Behind : Memory, Laterality and Clinamen in Perec's *W ou le souvenir d'enfance* » dans la revue *Romance Studies*, vol. 24, n° 1 (mars 2006), p. 29-39.

Manifestations

Sylvain Fetet, étudiant à la Faculté de Nancy 2, a animé un atelier d'écriture à partir d'*Espèces d'espaces* le 15 janvier 2006 à Rupt-sur-Moselle (Vosges).

A Tapiola (banlieue d'Helsinki) dans le cadre du festival Musica Nova, le 10 mars 2006 a été interprétée une composition de la coréenne Unsuk Chin intitulée *Cantatrix Sopranica*, inspirée de l'œuvre éponyme de Georges Perec.

Le 15 mars 2006, au Nouveau Théâtre Mouffetard (Paris), dans la série des variations biographiques, Suzanne Lipinska est venue parler du Moulin d'Andé et des personnalités qui y ont séjourné, au rang desquelles figure bien sûr Georges Perec.

Le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (Paris) a proposé une lecture de *W ou le souvenir d'enfance* par Carlo Brandt le 27 mars 2006.

La septième Fête du Livre jeunesse de Villeurbanne (8-9 avril 2006) avait pour titre et pour thème « Je me souviens » Voici le début du texte d'introduction (non signé) proposé dans la plaquette de la Fête : « L'intitulé de cette 7^e édition n'est pas seulement un clin d'œil à Georges Perec. Il est l'occasion de rendre hommage à un auteur qui, comme la Fête du Livre, est pluridisciplinaire. Ecrivain, cinéaste, scénariste, traducteur, oulipien, joueur de go et de multiples façons inventeur de notre temps, Georges Perec aurait eu 70 ans en mars 2006. »

La manifestation a été annoncée – et Perec mentionné – dans l'émission de radio *Jusqu'à la lune et retour* (France Culture, 5 avril 2006)

A l'université

En décembre 2005, Marianne Foeillet-Perruche a soutenu à Paris VII sa thèse *De l'écriture de cas à l'écriture de soi* dont la première partie étudie les récits de J.-B. Pontalis sur Perec.

Théâtre

La compagnie Le Masque Calao (Paris) et l'Association culturelle chromozone (Luxembourg) ont donné une lecture de *La Poche Parmentier* le lundi 5 décembre 2005 au T2R-Théâtre des 2 Rives de Charenton (Val-de-Marne).

La Compagnie Babel 95 a joué *L'Augmentation* dans une mise en scène de Julien Feder du 31 janvier au 04 février 2006 au Théâtre de l'Opprimé (Paris). La pièce était suivie d'un collage de textes à partir de l'œuvre de Georges Perec (extraits de *Penser/Classer*, *Espèces d'espaces*, *Un homme qui dort*, *Les Choses*, *Ellis Island*, *Je me souviens*, *W ou le souvenir d'enfance*) intitulé *Sans solution de continuité* et donné par la Compagnie De vive voix théâtre et la Compagnie L'eau lourde. Ces deux spectacles ont été présentés dans le cadre d'une manifestation intitulée « Une semaine avec Georges Perec ».

Du 17 février au 5 mars 2006, le spectacle *Théoulipo* a été repris à l'Echangeur de Bagnolet (Seine-Saint-Denis). Ce spectacle est un montage de 35 extraits de textes d'auteurs oulipiens (Le Tellier, Roubaud, Perec, Grangaud, Queneau, Jouet, Fournel et Caradec) mis en espaces, en corps et en sons. *Théoulipo* sera présenté aux jeudis de l'Oulipo fin 2006.

Une « opérette expérimentale pour mezzo-soprano et ensemble instrumental » d'après *Cantatrix Sopranica L.* a été donnée à Reims le 5 mai 2006 sur une musique et un livret d'Arnaud Petit d'après le texte de Perec (avec un accent dans le corps du texte et sur l'affiche), direction P. Rouiller, mise en scène Christine Dormoy, coproduction Grand Théâtre de Reims, Compagnie Le grain/théâtre de la voix, ensemble 2e2m, Césaré (studio de création musicale). Isabel Soccoja en était la mezzo soprano.

Colloques, débats, interventions

Le 14 janvier 2006 Catherine Lorente a donné une conférence sur le cinéma de Perec (« De l'encré à l'écran, une aventure perecquienne ») à la New York University (Paris).

Le 17 janvier 2006 Danièle Huber, professeur de lettres, a donné une conférence intitulée « Les non-dits des manuels scolaires de littérature sur Georges Perec » au Centre Communautaire de Paris ainsi présentée : « Alors que le 27 janvier a été institué Journée de la Mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, les notices biographiques et les paratextes de certains manuels scolaires restent évasifs ou muets. Un exemple paradigmatique : Georges Perec. Son origine juive et l'extermination de sa mère à Auschwitz éclairent son œuvre ; pourtant, elles font souvent l'objet de non-dits dans les présentations qui en sont données. »

Philippe Lejeune a donné à l'Ecole Normale Supérieure (Paris) une conférence sur Perec autobiographe le 7 mars 2006.

Dennis Hirson doit parler de *Je me souviens* à l'Institut français de Johannesburg, Afrique du Sud, dans un cycle de conférences prévues pour l'été 2006.

Maurice Corcos, psychiatre, maître de conférences à l'université, praticien hospitalier universitaire et auteur de *Georges Perec, penser la*.

mélancolie (Albin Michel) donnera une communication intitulée « Georges Perec à voix haute » à Toulouse le 13 octobre 2006 dans le cadre de « Résiliences, réparation, élaboration ou création ? », XII^e Carrefour Toulousain ouvert à tout public et organisé par l'Association Carrefours & Médiations, en partenariat avec le Centre d'Information pour l'Enfance et la Famille et la librairie La Préface.

Audiovisuel

Le 30 décembre 2005, l'invité d'Alain Veinstein (France-Culture, *Du jour au lendemain*) était Max Dorra pour *Quelle petite phrase bouleversante au cœur d'un être ?* (Gallimard). Il a confié ce que le titre de son essai devait à celui du livre de Perec : *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* De plus, *Quelle petite phrase...* a paru dans la collection Connaissance de l'Inconscient, dirigée par J.-B. Pontalis, ancien analyste de Perec.

Dans *Le Masque et la Plume* (France Inter, 1^{er} janvier 2006), Jean-Louis Ezine a vu dans *Chroniques de l'asphalte*, roman de Samuel Benchetrit qui passe en revue les habitants d'une tour (Julliard, 2005), une « version prolétarienne de *La Vie mode d'emploi* », comparaison jugée flatteuse par Michel Crépu, autre critique de l'émission.

Au cours de l'émission *A l'improviste* du 10 janvier (France Musique), Hélène Breschand (harpe) et Wilfrid Wendling (effets sonores) ont improvisé une pièce intitulée « Dans des méandres de mémoire » inspirée par l'univers de Georges Perec.

Jesus Camarro a fait parvenir à l'Association un enregistrement d'une émission sur Georges Perec diffusée par la télévision basque ETB-1 pour le programme culturel Sautrela en février 2006.

À l'occasion du 70^e anniversaire de Perec, la radio nationale allemande pour la culture (Deutschlandradio Kultur) a diffusé quatre pièces radiophoniques de Georges Perec : *Kneift Karadings vorm Krieg ?*

(1^{er} mars/ 27 mars), *Die Machine* (8 mars), *Perec/rinations* (15 mars) et *Der Teufel in der Bibliothek* (22 mars 2006).

Une autre chaîne allemande, la radio SWR, a proposé le 12 mars 2006 une adaptation des *Choses* réalisée en 2005 par Norbert Schaeffer pour la radio de la Hesse (HR) et basée sur la traduction d'Eugen Helmlé.

L'émission *Violon d'Ingres* (France Musique, 9 mars 2006) était consacrée à Georges Perec et aux œuvres musicales mentionnées dans ses textes.

L'émission d'Alain Gerber, *Black and Blue* (France Culture) du 10 mars 2006 était consacrée à une carte blanche au saxophoniste Jean-Louis Chautemps. Le thème choisi – dérive, dérision – lui a donné l'occasion d'évoquer l'Oulipo (via le clinamen), Georges Perec et les *Cahiers Georges Perec*, en particulier le n° 3 consacré au PALF.

Le film de Jean-François Adam *Retour à la bien aimée* (1979) est sorti en DVD en janvier 2006 chez ATC 3000/FR3/SN Prodis. Georges Perec avait participé au scénario.

Alain Veinstein a reçu Maurice Nadeau dans l'émission *Surpris par la nuit* (France Culture) le 3 avril 2006. L'éditeur a parlé de la « gloire posthume » de Perec.

Jean-Noël Jeanneney a lu un extrait des *Choses* (la description d'une manifestation) dans son émission *Concordance des temps* (France Culture) du 22 avril 2006.

Internet

Jean-Pierre Fléhard propose sur son site « des textes modestement influencés par l'art de Perec » à l'adresse suivante :

<http://deleatur.aceblog.fr>

Sur le site literature-map, une page présente un nuage de noms d'auteurs censés être appréciés par les lecteurs de Perec :

<http://www.literature-map.com/georges+perec.html>

F.C. Bachellerie publie sur son site un article sur « 53 jours » intitulé « Enquête sur un livre énigme » :

<http://fcbachelorie.blogspot.com/2006/02/enquete-sur-un-livre-nigme.html>

François Bon propose un fichier son intitulé « Georges Perec, l'inhabitable » (voix et guitare) enregistré au bar Le Flash, Paris 18^e, en mars 2005.

<http://www.krnk.net/son/inhabitable.mp3>

Le magazine électronique du CIAC (Centre International d'Art Contemporain de Montréal) publie un article d'Isabelle Escolin-Contensou sur la « Tentative d'épuisement de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* de Georges Perec » (Philippe de Jonkheere) dans son n° 24 (hiver 2006).

<http://www.ciac.ca/magazine/sommaire.htm>

A l'occasion du 70^e anniversaire de la naissance de Georges Perec, l'encyclopédie en ligne Wikipedia proposait comme projet collectif d'enrichir « l'article consacré à ce grand auteur de la littérature française. »

http://fr.wikipedia.org/wiki/Georges_Perec

Thierry Beinstingel relate les séances de l'atelier d'écriture qu'il anime au Centre Hospitalier Spécialisé du Jura à Dole et au cours duquel il fait appel à Perec.

<http://perso.wanadoo.fr/tb/dole.htm>

On signale la présence de Georges Perec aux côtés, entre autres, d'Amélie Nothomb et Anna Gavalda sur le site « Ainsi dire » :

<http://membres.lycos.fr/ainsidire/>

Denis Cosnard a mis en ligne un site entièrement consacré à Patrick Modiano. On y trouve une page sur les relations, correspondances et coïncidences notables entre cet auteur et Georges Perec :

<http://perso.wanadoo.fr/reseau-modiano/index.htm>

On doit à Rémi Schulz, qui a actualisé plusieurs pages de son site concernant l'écrivain, des poèmes acrostiches en hommage à Perec, au 11-43 et au nombre d'or, visibles sur :

<http://remi.schulz.club.fr/bach/zidane.htm>

Le site fabula propose un article de Dominique Raymond sur *De Perec etc., derechef. Textes, lettres, règles & sens, Mélanges offerts à Bernard Magné* disponible ici :

<http://www.fabula.org/revue/document1285.php>

On peut trouver l'article « 53 jours d'écriture » de Claudia Amigo Pino sur le site :

<http://br.geocities.com/camigopino/53jgenesis.doc>

On nous signale le travail d'Erik Samakh qui crée, entre autres « de magnifiques miroirs d'eau et sur la phrase conclusive des textes, un morceau choisi de Georges Perec ».

<http://www.villette.com/manif/manif.aspx?id=981>

Enfin, rappelons qu'il existe une liste de diffusion électronique consacrée à l'œuvre de Georges Perec et réunissant chercheurs et curieux (346 à ce jour) autour de l'échange rapide d'informations et d'idées concernant l'écrivain et son œuvre. L'inscription se fait par un courriel adressé à

sympa@fabula.refer.org

avec pour sujet subscribe listeperec et les messages peuvent être envoyés à l'adresse :

listeperec@associationperec.org

En 2006, la liste a diffusé 54 courriels en janvier, 41 en février, 41 en mars, 19 en avril et 22 en mai.

Patrick Bideault travaille actuellement à la rénovation du site de l'Association dont la nouvelle version comprendra un forum, un lieu propice au débat - à la différence de la liste, plus dédiée à l'information factuelle, voire éphémère - si ce n'est infra-ordinaire. Les statistiques concernant le site actuel sont les suivantes : 150 644 pages ont été vues, ce qui fait une moyenne de 12 553 pages par mois. L'internaute moyen, qui se sert d'Internet Explorer et de Google pour arriver jusqu'au site, a une nette tendance à s'y connecter vers 19 heures pour consulter la page du Bulletin n° 43 recensant les diverses références à l'œuvre de Georges Perec.

Références et hommages

Les *Carnets trimestriels du Collège de 'Pataphysique* (n° 19, mars 2005) signalent le décès de Sture Pyk, traducteur de Perec (*La Disparition*, *La Vie mode d'emploi*, *W ou le souvenir d'enfance*) en suédois : « Ceux qui ont eu la chance d'apercevoir ses manuscrits de travail peuvent attester [...] qu'ils sont en tous points dignes, par la précision et l'organisation, des cahiers des charges du modèle. »

La rubrique « Le coin du bibliophile » du *Magazine littéraire* n° 441 (avril 2005) considère *Les Fruits du Congo* d'Alexandre Vialatte comme faisant partie « du gratin de la bibliophilie moderne au même titre que *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar, *La Peste* d'Albert Camus, *Belle du Seigneur* d'Albert Cohen et *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec. »

Georges Perec est mentionné à deux reprises (p. 28 & p. 64) à propos d'*Ellis Island* dans le numéro 443 du *Magazine littéraire* (juin 2005) consacré à New York et à ses écrivains.

« Les Oulapiens sont logiciens ou mathématiciens... Georges Perec était statisticien... » déclare Harry Mathews dans un entretien donné au *Magazine littéraire* n° 444 (juillet-août 2005).

« L'avant-garde littéraire mène moins souvent qu'autrefois aux effusions, aux forcèneries baroques, à l'opéra amoureux, et plus souvent à un style laboratoire. La balance penche en faveur de Perec plutôt que de Lautréamont », appréciation signée François Nourissier dans *Le Figaro Magazine* du 20 août 2005 à propos du dernier roman de Michel Houellebecq.

Rémi Schulz signe dans le numéro 94 de la revue 813 (octobre 2005) un article intitulé « 8 et 13 choses que je sais de 813 » traitant des citations du roman 813 de Maurice Leblanc dans la littérature et le cinéma, avec notamment le chapitre L de *La Vie mode d'emploi* et son « Assassinat des poissons rouges ».

L'éditorial du numéro 150 d'A&A (Le magazine des survivants, octobre 2005) signale à propos de *La Disparition* : « soixante-douze années plus tôt, un certain Jean Aleson avait eu la même idée... en écrivant Sans E, pastiche d'une scène du *Barbier de Séville*, publié dans *La Lecture Illustrée* n° 19, 10.01.1897. »

Rouge Pistache (Le nouvel Attila, 2005) rassemble dix pastiches de Tristan Corbière à Jean-Pierre Brisset avec entre autres un pastiche de Georges Perec par Otto von Molotov.

Patrice Delbourg décrit ainsi le cabaret du Chat noir dans *Comme disait Alphonse Allais* (Écriture, 2005) : « Il faudrait pouvoir juxtaposer dans l'imaginaire du music-hall l'âge d'or du Café de la Gare de Romain Bouteille, les belles années des cabarets rive gauche avec Boby Lapointe et Fernand Raynaud, les grandes heures radiophoniques des canulars avec Francis Blanche et Maurice Biraud, plus un Georges Perec qui animerait des ateliers d'écriture à l'Olympia [...] ».

Le *Magazine littéraire* de décembre 2005, à propos d'un numéro des *Mots de minuit* (France 2) où Philippe Lefait recevait Robert Bober, rappelle que ce dernier avait enquêté avec son ami Georges Perec sur la

mécanique de l'immigration aux Etats-Unis dans les *Récits d'Ellis Island* : « un travail en commun qui leur permet de fouiller et de poser leur judéité ».

La revue *La Femelle du Requin*, n° 26 (hiver 2005-2006) publie un long entretien avec Jean Echenoz où Perec est mentionné à plusieurs reprises : « J'ai beaucoup d'affection et d'admiration pour Perec. Je ne me sens pas du tout stylistiquement proche de lui, mais c'est une œuvre amie [...] Ce qui est très touchant avec Perec et ses listes, c'est qu'au-delà de la contrainte il y a de l'amour, un amour littéraire auquel on ne peut qu'être sensible [...] C'est une chose que j'aimais beaucoup chez Perec quand on le poussait, trop à ses yeux, à s'expliquer sur tel ou tel aspect de ses livres, il répondait : Parce que c'est comme ça. »

On a pu voir dans l'exposition « Christian Bourgois 40 ans d'édition » présentée au Centre Pompidou (Paris) de novembre 2005 à janvier 2006 une lettre de Georges Perec à l'éditeur. Celle-ci, en date du 15 mai 1975, traite de l'édition des *Choses* dans la collection 10 18.

Un article du *Monde des livres* du 11 novembre 2005 présente l'édition poche des *Nouvelles impressions d'Afrique* de Raymond Roussel, « un auteur que Perec révérait ».

On trouve dans *Ça se passe comme ça*, magazine gratuit distribué dans les établissements McDonald's n° 152 (15 novembre 2005), une critique signée CG du disque de Katerine *Robots Après tout* : « On avait suivi le Nantais, mais on a cette fois l'impression qu'il a fait un peu n'importe quoi, en mélangeant Perec, Duchamp. et les Bratisla Boys ! ».

Dictionnaire Zéro de Nicolas Boissier et Grégory Noirot (Melville, 2005) est un dictionnaire subjectif dans lequel sont mentionnés à plusieurs reprises Georges Perec et son œuvre.

Georges Perec apparaît dans deux ouvrages consacrés aux listes :
– Ben Schott, *Les miscellanées de Mr. Schott* (Allia, 2005), à propos du Grand Palindrome dont il est donné le commencement (sans le

titre) et la fin (sans la signature).

– David Wallechinsky et Amy Wallace, *Drôles de listes* (Plon, 2005), à propos du lipogramme. On y trouve aussi une liste de douze insomniaques célèbres dont en numéro 12 Perec p. 145 : « GEORGES PEREC, écrivain (1936 -1982) C'est bel et bien un grand insomniaque qui a écrit *Un homme qui dort* mais pas à la première personne. Pour apaiser ses crises d'angoisses nocturnes, Perec arpentait les rues de Paris, qu'il finit par connaître comme sa poche. »

Une exposition de l'Oulipo s'est tenue à la galerie Martine Aboucaya (Paris) en décembre 2005 et janvier 2006. Georges Perec y apparaissait dans trois œuvres : *Le temps de la pensée*, de Michelle Grangaud (une liste de noms et de dates accompagnée d'une notice), *L'Urbier*, d'Hervé Le Tellier (dans le texte de présentation qui rappelle son projet d'herbier des villes) et *La bibliothèque ordonnée* de Paul Braffort (avec deux livres présentés, « 53 jours » et LG, *une aventure des années 60*).

Annonçant le nouveau spectacle de Sami Frey consacré à Imre Kertész, *Le Monde* (18-19 décembre 2005) qualifie le comédien de « magique interprète de *Je me souviens*, de Georges Perec » et loue sa « façon de disparaître derrière le texte et la pensée de Kertész » qui constitue « une disparition à la Perec. »

Dans son livre *10 façons de préparer le Noir* (éditions de l'Epure, 2005) Frédéric E. Grasser-Hermé rend hommage à Georges Perec en citant *La Vie mode d'emploi*.

« Alors que les manuels de littérature s'arrêtent traditionnellement à Duras et Perec, eux commencent par ces derniers, fouinant ensuite du côté de Michon, Houellebecq ou Jauffret... » écrit *Télérama* (18 janvier 2006) à propos de Dominique Viart et Bruno Vercier, auteurs de *La littérature française au présent* (Bordas, 2005).

Jérôme Peignot a publié *Broyer du bleu. Nouvelles & notules aux éditions du Rocher* (2005). Dans la nouvelle « Une partie d'échecs, cela s'écrit aussi » (p. 101-104) l'auteur décrit une partie d'échecs au Moulin d'Andé avec Georges Perec.

Un des chapitres de *Comprendre les origines du christianisme* (Nouveaux savoirs, 2005) de Maurice Merleau-Ponty fait référence à Georges Perec.

Les éditions Fayard présentent *Géométrie variable*, premier roman d'Olivier Bordaçarre, comme « un lipogramme à la façon de *La Disparition* de Georges Perec, mais souple, insensible et tranchant ». L'auteur, qui s'est privé de la troisième lettre de l'alphabet, conclut son roman par des « remerciements à Chet Baker, Barbara, Georges Brassens, Charlelie Couture, Pierre Michon et Georges Perec ». Chez le même éditeur, *Bandes alternées*, de Philippe Vasset, est selon *Libération* (12 janvier 2006) « un hommage aux *Choses* de Perec ».

Le dernier livre de Jean-Claude Brisville, *Quartiers d'hiver* (de Fallois, 2006), est constitué au tiers d'un pastiche de *Je me souviens*. Le *Magazine littéraire* de mai 2006 y signale la présence de « flashes de sa jeunesse restitués sur le mode de Perec (*Je me souviens*)... »

Dans son dernier livre, *Je marche au bras du temps* (Seuil, 2006), Alain Rémond revient sur son roman *Les Images*, conçu comme une suite aux *Choses* de Perec : « A force de lire *Les Choses*, je n'arrêtais pas de me demander ce que devenaient Jérôme et Sylvie à Bordeaux. J'avais envie de connaître la suite. Alors j'ai eu l'idée de l'écrire, d'imaginer la suite. Je les ai installés à Bordeaux, dans leur bel appartement. Et j'ai eu l'idée de les faire passer du monde des choses à celui des images... » (p. 83-88).

La réédition de *La fourrure de la truite* et *Les premières éditions des sentiments, Journal 1961-1972* de Paul Nizon (Actes Sud, 2006) s'ouvre sur un entretien de l'auteur avec Nathalie Jungerman. On peut y lire les propos suivants : « Il y a un écrivain qui a été très important pour moi : Perec. J'ai lu plusieurs de ses livres. Celui qui m'a le plus marqué est *Un homme qui dort*, et le premier que j'ai lu de lui avant de savoir vraiment qui était Perec, c'est *Les Choses*. Un livre magnifique. Je pense qu'il y a par ailleurs des correspondances souterraines entre *La Vie mode d'emploi* et mon livre. Dans la maison les histoires se défont. »

Le dernier livre de Raphaël Meltz, *Mallarmé et moi* (Panama, 2006) comporte deux passages sur Perec et les perecquiens : « Dans la bibliothèque Pierre-Albouy de l'université de Jussieu se réunit à intervalles réguliers, le samedi matin, un groupe de schizoïdes soignés dans divers hôpitaux de Paris, qui ont pour point commun d'être passionnés par Georges Perec. »

Libération (19 janvier 2006) chronique *L'argent, l'urgence* de Louise Desbrusses (P.O.L, 2006) : « L'histoire n'est pas racontée, elle est dite, vécue, mimée, on a vue sur le cerveau de l'héroïne et ses arrière-pensées, dans un procédé qui rappelle *Un homme qui dort* de Perec, autre performance de l'impuissance. »

Le compositeur Antoine Duhamel évoque Georges Perec à la fin d'un entretien donné au journal *Le Monde* le 6 février 2006.

La Faute à Rousseau, revue de l'association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique, publie dans son numéro 41 (février 2006) un dossier sur le nom. On y trouve un extrait de *W ou le souvenir d'enfance* (L'Imaginaire p. 51-52) et une photo de la plaque de la rue Georges-Perec à Paris.

Dans *La Quinzaine littéraire* (numéro du 16 au 28 février 2006), Christian Descamps annonce ainsi le dernier livre d'Alessandro Piperno chez Liana Levi, *Avec les pires intentions* : « Avec l'aisance d'un Philip Roth, l'ironie d'un Perec, cet auteur nous plonge dans une péninsule peu explorée – celle du miracle économique, de la Libération aux années 80 – peuplée de nouveaux riches avides de vivre. »

« Certes, un colosse comme Georges Perec utilise les axiomes de l'Oulipo pour construire *La Vie mode d'emploi*, son gigantesque puzzle algébrique. Mais ce n'est pas du pur Meccano, c'est avant tout du Perec, ce grand mélancolique halluciné. Les émules ne débiteront que des remakes remaquillés. » écrit Patrick Grainville dans *Le Figaro littéraire* du 23 février 2006.

Un Espace Georges Perec (une médiathèque) a été inauguré en mars 2006 au Lycée Geoffroy-Saint-Hilaire d'Etampes, où l'écrivain fut élève.

« Georges Perec aurait 70 ans. Il est mort trop tôt : Youssouf Fofana, Zacharias Moussaoui, Guantanamo, Sarkozy, que de héros et de lieux sans e pour sa Disparition », billet d'Hervé Le Tellier sur le site du journal *Le Monde* en date du 7 mars 2006.

Georges Perec est mentionné dans les portraits de l'éditeur Maurice Nadeau parus dans *Le Monde des livres* du 24 février 2006 et dans *Libération* du 23 mars 2006.

Gisèle Sapiro rappelle la publication de *W ou le souvenir d'enfance* en feuilleton dans *La Quinzaine littéraire* dans le numéro anniversaire célébrant les quarante ans de cette publication (16-30 mars 2006).

Selon *Le Figaro littéraire* du 23 mars 2006, l'intrigue de *Prenez soin du chien*, roman de Jean-Marcel Erre (Buchet/Chastel) « mélange allègrement la rouerie narrative de *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec au suspense du *Fenêtre sur cour* d'Hitchcock. »

Dans le n°72 d'avril 2006 du *Matricule des Anges*, lors de l'entretien de Philippe Savary avec Maurice Pons pour la sortie de *Délicieuses frayeurs* au Dilettante, il est rappelé à propos du Moulin d'Andé : « C'est aussi là que Perec écrit *La Disparition* entièrement à la main dans la chambre Jeanne d'Arc – puisque la légende raconte qu'avant de se faire brûler à Rouen, la pucelle s'était arrêtée au Moulin. En 1965, *Les Choses* obtenaient le Prix Renaudot. Nous étions édités tous les deux chez Julliard. Perec n'était pas très heureux à cette époque. Je lui ai dit : Viens, on est peinarde au Moulin. Perec y séjourna près de quatre ans, et une chambre porte maintenant son nom. »

Selon *Libération* (30 mars 2006), on trouve dans *Mort de Louis XIV* de Jacques Drillon (L'Escampette, 2006) « un glanage vardien en forme de liste à la Perec ».

« Georges Perec s'est réincarné : il s'appelle legor Gran », affirmation pleine de nuance de *Télérama* (5 avril 2006) à propos de l'auteur du roman oulipien *Les trois vies de Lucie* (P.O.L., 2006)

Georges Perec fait partie de la liste des 46 artistes remerciés à la fin de *Camisoles* (Fleuve Noir, 2006), le dernier roman de Martin Winckler.

Jacques Charpentreau, dans son *Dictionnaire de la poésie française* (Fayard, 2006), cite Perec, ou plus exactement Pérec, dans quatre articles : Baroque (poésie), Dilatation (pour la LSD), Lipogramme, Oulipo. « Le plus célèbre lipogramme moderne est loin d'être un poème. C'est le pesant roman sans e de Georges Pérec *La Disparition* (Denoël, 1969). »

Un marque page de la collection L'imaginaire (Gallimard), dont le terme est écrit verticalement, place des noms d'auteurs horizontalement et avec ceux de Queneau, Leiris, Duras, le nom de Perec apparaît à la lettre E.

Une allusion à Perec figure dans *Rooms*, ouvrage collectif paru au Seuil en mars 2006 (coll. Librairie du XX^e siècle). Dans la préface, Olivier Rolin écrit, à propos du classement des contributions dues aux différents co-auteurs : « Confronté à un problème qui reproduit, en petit, celui du classement d'une bibliothèque (on se souvient que Perec a écrit là-dessus des choses définitives mais qui ne dissipent pas la perplexité), j'ai fini par choisir, là encore, la simplicité un peu obtuse, mais incontestable, de l'ordre alphabétique ».

Dans le numéro 3 de la revue *Le Journal des Lointains* (Buchet/Chastel, mai 2006), Michaël Ferrier signe un texte intitulé « Antananarivo, improvisation d'une ville » parsemé d'allusions à Perec.

Plus ancien :

Dans la préface qu'elle donne au *Dictionnaire des mots et expressions de couleurs* d'Annie Mollard-Desfour (CNRS, 2000), Sonya Rykiel commente les lettres du mot ROUGE avec « le E dont personne ne peut se passer (sauf Georges Perec) ».

On trouve, dans *Austerlitz* de W.G. Sebald (Actes Sud, 2002), un album de Charlot acheté dans une gare où un enfant va être convoyé

pour trouver refuge loin de sa mère - ce qui peut faire penser au départ de Georges Perec, enfant, pour Villard-de-Lans.

« On a le droit de nommer littérature des collages de vieux journaux ou l'éradication systématique de la lettre "e" dans un texte sans autre intérêt par ailleurs ; mais s'agit-il encore d'art ? Voyez la vacuité d'une certaine peinture et d'une certaine musique actuelles. Mettons, pour être généreux, qu'il s'agit d'exercices, de "gammes", peut-être utilisables par d'autres. » (Albert Memmi, *Le Nomade Immobile*, Arléa, 2003). On suppose que c'est *La Disparition* qui est visée.

Varia

La tranche du CD de Sami Frey *Je me souviens* porte George Parec comme nom d'auteur. C'est un moyen comme un autre d'éviter l'habituelle faute d'accent.

Cette année les vœux annuels de l'Agence de communication Sémios s'appellent « EXERSIX pour 2006 ». On y trouve un mot carré (force 6) qui salue l'exploit de l'oulipien Georges Perrec. C'est un moyen comme un autre... (voir plus haut).

La *Lettre* numéro 47 de La Maison des écrivains (quatrième trimestre 2005) annonce l'attribution du Prix de traduction Eugen-Helmlé (voir le Bulletin 46) à Tobias Scheffel, traducteur, entre autres, de Robert Bober.

The Times du 8 décembre 2005 signale que *The Art Newspaper* a lancé dans son dernier numéro le premier Prix Bartlebooth. Ce concours, conçu pour honorer les projets « improbables, implausibles et incroyables dans le monde international des arts contemporains » rend hommage au personnage de *La Vie mode d'emploi* de Georges Perec qui se consacre à un projet artistique à jamais inachevé. *The Art Newspaper* a déniché des concurrents tout à fait magnifiques. Parmi eux : le film d'une excursion le long d'une canalisation de vidange ; un

enregistrement des *Quatre Saisons* de Vivaldi jouées par un chœur de caprins ; un véhicule robotisé manipulé par un poisson rouge aux yeux globulaires.

L'opus d'Hassan Ibn Abbou décrit dans *La Disparition*, depuis longtemps introuvable, vient d'être réédité avec une préface exogène et une bibliographie actualisée de l'auteur sur le sujet (Marcel Bénabou, *La résistance africaine à la romanisation*, La Découverte, 2005).

Yves Alion et Jean Ollé-Laprune ont signé un *Claude Lelouch mode d'emploi* chez Calmann-Lévy (2005).

Devinette tirée de *Paris en jeux* (Michel Clavel, éditions Parigramme, 2006) : « Cazotte, Clovis, David d'Angers, Georges Perec, Gutenberg, Michel-Ange et Roberval ont tous leur rue à Paris, chacun dans un arrondissement différent. Mais tous ont un point commun. Lequel ? »

Une « Revue de Lettres, de Sciences humaines et de Philosophie des Lycées, des Classes préparatoires et des Premiers cycles universitaires » reprenant le titre *Cause commune* vient d'être lancée par Pierre Dupuis (directeur de la rédaction).

« Alors que les internautes se déchainent au sujet du Contrat Première Embauche, un esprit facétieux lance : Mais au fait, qui est Georges Perec ? », entendu dans un bulletin d'informations sur France Inter le 30 janvier 2006.

Deux personnalités apparaissant dans *Je me souviens* ont quitté ce monde au début de l'année 2006 : Darry Cowl et John Profumo.

Le temps d'une émission de radio (*Etonnez-moi Benoît*, France Musique, 8 avril 2006), Fabienne Roussio-Lenoir, réalisatrice du film *Du shtetl à Broadway*, a fait d'Itzhak Leibush Peretz, le fondateur du théâtre yiddish, le grand-père de Georges Perec.

Du 22 avril au 4 juin 2006, André Stas, collagiste pataphysicien a exposé *Psittacisme*, un collage composé uniquement d'occurrences de "xxx mode d'emploi" trouvées dans la presse, à la nouvelle Galerie

100 Titres à Bruxelles. On a pu y trouver :

Salon du livre mode d'emploi

Survie...

Hôtel...

Le bonheur...

Jours fériés...

Police de proximité...

Cyclones...

Torture...

Brume capillaire...

La Vie n'apparaissant évidemment pas, Perec n'était donc montré que par une photo.

Merci

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce Bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Claire Anouchian, F.C. Bachelierie, Eric Beaumatin, David Bellos, Marcel Bénabou, Patrick Bideault, Nicolas Boissier, François Bon, Roland Brasseur, Jesus Camarero, Elisabeth Chamontin, Alain Chevrier, Fabrice Clément, Regina Coeli, Daniel Cuenin, Isabelle Dangy, Cécile De Bary, Ahmed El Inani, Jacques Elmalem, Gilles Esposito-Farèse, Michaël Ferrier, Jean-Pierre Fléchar, Jacques Gaudier, Pierre Getzler, Françoise Granger, Kristy Gurenatine, Eléonore Hamaide, Hans Hartje, Maryline Heck, Margrit Helmlé, Jean-Luc Joly, Ville Keyns, Eric Lavallade, Monika Lawniczak, Philippe Lazar, David Leblanc, Philippe Lejeune, Bernard Magné, Marc-Gabriel Malfant, Marie-Paule Marthe, Carlo Mazza Galanti, Maurice Mergui, Hervé Moritz, Gérard Noël, Paulette Perec, Jean-Michel Pochet, Christian Ramette, Tonia Raus, Dominique de Ribbentrop, Mireille Ribière, Marilyn Rolland, Virginie Rouxel, Jean-Pierre Salgas, Rémi Schulz, Margot Simonney, Francis P. Valeri-Dostert, Alain Zalmanski et UNIKUM (Université d'Ulm, Allemagne).

Que tous ceux dont le nom a été oublié veuillent bien nous pardonner.

Merci également aux personnes qui ont assuré l'envoi du précédent Bulletin.

Programme du séminaire 2005 - 2006

Coordonné par Marcel Bénabou et Bernard Magné

Samedi 15 octobre 2005

Christelle Reggiani

Le cinéma invisible de Georges Perec

Samedi 26 novembre 2005

Mathieu Rémy

L'énumération dans *La Vie mode d'emploi*

Samedi 17 décembre 2005

Priya Wadhera

Jeux de copies : le discours sur l'art dans *Un cabinet d'amateur* de Georges Perec et ses intertextes

Samedi 21 janvier 2006

Bernard Magné

Perec préfacier

Samedi 25 février 2006

Alain Chevrier

Le renouveau de l'épithalame chez Georges Perec.

Samedi 25 mars 2006

Claudia Amigo Pino

53 jours d'écriture

Samedi 29 avril 2006

Jean-Luc Joly

Boltanski, Calle, Delvoye, Roth, Stalker et les autres Les plasticiens contemporains sont perecquiens

Samedi 20 mai 2006

Maryline Heck

L'écriture du corps dans l'œuvre de Georges Perec

Samedi 17 juin 2006

Isabelle Dangy

Georges Perec et Olivier Rolin

Le séminaire, ouvert à tous, a lieu de 10 h 30 à 12 h 30, à Paris 7, Place Jussieu, au département de Sciences des textes et documents, au 2e étage de la tour 34, dernière salle au fond du couloir.

Séminaire : résumé des interventions

Samedi 26 novembre 2005

Mathieu Rémy

L'énumération dans *La Vie mode d'emploi*

Mathieu Rémy est PRAG à l'Université Nancy 2. Il a soutenu une thèse intitulée *La Concession. Une éthique de l'écriture chez Georges Perec et Guy Debord*.

Dans cette difficile recherche qui consisterait à déceler puis à analyser les différents traits constitutifs d'une phrase perecquienne, l'étude d'une figure récurrente pourrait nous aider à y voir plus clair. Si l'on a plusieurs fois remarqué combien l'écriture de Georges Perec obéissait

à une « poétique de la liste », il semblerait qu'existât, en connexion avec celle-ci, une « poétique de l'énumération », que l'on pourrait dissocier de la première en y voyant les transformations d'une verticalité paradigmatique à une horizontalité syntagmatique.

À la différence de la liste, l'énumération est une phrase et force est de constater que les différents éléments qui constituent l'essentiel de cette accumulation s'imbriquent non seulement dans une séquence qui en favorise la déclinaison mais aussi dans une série d'ensembles plus vastes – paragraphes, chapitre, diégèse générale – avec lesquels l'énumération entrera en complémentarité, créant un rythme différent, donnant accès à des informations selon un procédé essentiellement construit sur l'idée de succession.

Dans *La Vie mode d'emploi*, l'énumération est récurrente et participe au projet structurel général consistant, comme l'a montré Bernard Magné, à passer du « registre au chapitre ». Bien évidemment, la variété des registres et catégories fournissant la liste d'éléments à inclure dans chaque chapitre ne permet pas cette simple transformation du vertical en horizontal grâce à laquelle Perec aurait pu résoudre le casse-tête des contraintes imposées.

Fonctionnant sur l'addition – tout du moins graphiquement – l'énumération permet d'égrener et elle est, tout comme la liste, un moyen de se souvenir, en particulier lorsque le système d'introduction qui la permet se construit comme un générateur d'éléments liés les uns aux autres par un facteur commun. Par ailleurs et plus globalement, l'énumération, dans sa philosophie même, se révèle tout à fait adaptée à l'ambition romanesque démesurée caractérisant *La Vie mode d'emploi*. Placé sous le signe de la profusion, le « romans » ne pouvait pas échapper à une telle figure de style, utilisée pour dire le trop-plein, l'abondance mais aussi pour expliquer les différentes phases d'un mécanisme ou pour tenir un inventaire parfois exhaustif des éléments d'un ensemble. L'énumération est peut-être la figure de style qui dirait le mieux l'idée de totalité et cette poussée de la phrase vers l'exhaustivité, vers une sorte d'absolu descriptif, pourrait représenter une tentative romanesque de créer une sorte d'« effet de totalité ». Les différents traités de rhétorique la définissent en général comme le fait de

« passer en revue toutes les manières, toutes les circonstances » mais établissent parfois une distinction avec l'accumulation, définie ainsi : « on ajoute des termes ou des syntagmes de même nature et de même fonction, parfois de même sonorité finale ». Structurellement, l'énumération repose sur quelques caractéristiques élémentaires qui définissent son intégration dans la phrase ou même dans la trame narrative en général : le tout qu'elle forme et ses valeurs éventuelles (ensemble, groupe, idée d'unicité ou idée d'identité) ; les parties (avec les notions de multiplicité ou de diversité) ; les liens entre ces différentes parties (qui peuvent jouer un rôle graphique ou sonore important dans la stylistique de l'énumération) et enfin l'idée d'ouverture ou de fermeture qui peut être fondamentale.

Par ailleurs, l'énumération possède une fonction mimétique importante qui fait en grande partie son intérêt stylistique. En se faisant liste, en rompant avec les enchaînements attendus de la phrase, elle peut introduire une coupure dans le réel représenté et, dans un récit qui se voudrait analogue au monde réel, constituer à la fois un signal d'artificialité romanesque et un accès immédiat et direct au référent. Ainsi, l'énumération, dans *La Vie mode d'emploi*, entretient un rapport tout à fait particulier avec le substantif et plus précisément avec ce qu'il désigne le plus souvent dans le livre, c'est-à-dire l'objet. Les énumérations perecquiennes donnent souvent l'impression d'être consacrées presque entièrement à la convocation – et pourquoi pas l'invocation – d'objets devant les yeux du lecteur. Le procédé énumératif, par sa brutalité parfois poétique, permettrait de placer l'imaginaire du lecteur devant la nécessité de se représenter d'une manière univoque l'élément appelé par la figure. On pourrait ainsi se demander dans quelle mesure cette figure de style ne permettrait pas de renforcer une certaine volonté réaliste en atténuant l'éventuelle ambiguïté pouvant se glisser entre signifiance et signifié.

Par ailleurs, l'énumération vient dire une forme d'invasion des objets dans la vie quotidienne, la fascination et le fétichisme, mais sur un mode qui permettra aussi et surtout d'en suivre les circuits et les avatars. La marchandise est énumérée parce qu'elle obéit à un flux et que cette figure représente, de par son rythme, ce flux d'objets lancés dans la société de consommation. Dans *La Vie mode d'emploi*, Perec

décrit souvent les différentes formes de cette marchandise qui peut être essentielle – les produits de première nécessité des caves – ou obéir aux fins mercantiles des très nombreux personnages d'entrepreneurs, de commerçants, d'artisans, d'inventeurs qui peuplent le roman.

Assemblée générale

Compte rendu de l'Assemblée générale ordinaire de l'Association Georges Perec du samedi 25 février 2006.

Le samedi 25 février 2006, à la Bibliothèque de l'Arsenal, à 15 heures, s'ouvre l'Assemblée générale annuelle, sous la présidence de Marcel Bénabou qui donne lecture de l'ordre du jour

Marcel Bénabou signale l'ouverture prochaine de nouveaux locaux pour l'Association Georges Perec et d'un bureau pour les archives de l'Oulipo : il remercie chaleureusement la Bibliothèque de l'Arsenal pour son accueil de l'Association Georges Perec dans ses locaux depuis de nombreuses années.

Le directeur de l'Arsenal réitère son soutien à l'Association, lieu vivant et lien important entre les lecteurs et la bibliothèque. Il confirme que les travaux sont en bonne voie, que l'Association Georges Perec pourra s'installer dans les nouveaux locaux avant l'été et bénéficier du réseau intranet de la bibliothèque.

Monika Lawniczak, secrétaire de l'association durant les deux dernières années, donne lecture du rapport administratif et moral de l'année 2005. Elle commence par noter une baisse de fréquentation de l'Association Georges Perec, qui se remarque aussi lors du séminaire le samedi. Pourtant, l'année 2005 a été ponctuée par de nombreux événements, notamment :

- un congrès organisé par l'APML, à Sao Paulo, qui proposait deux communications concernant Perec : « Perec e Lacan-soletrações do enigma », de R. Ferraz de Carvalho, « *Le voyage d'hiver* de G. Perec » de Samira Murad, le 19 et 21 octobre 2005.

- un après-midi Perec organisé par Les amis de Flaubert et de Maupassant, à Rouen, le 24 septembre 2005.

- la parution du livre de Maurice Corcos, *Penser la mélancolie. Une lecture de Georges Perec*, aux éditions Albin Michel.

- la réédition par Jérôme Schmidt du numéro Perec de la revue L'ARC aux éditions Incultes.

- le numéro 19 de la revue *Semen*, qui contient trois articles sur Perec de Bernard Magné, Christelle Reggiani et Eric Beaumatin (voir Bulletin 47).

Monika mentionne aussi qu'elle quitte le secrétariat de l'Association et qu'elle sera remplacée par une nouvelle secrétaire, Margot Simonney, qui ne pourra malheureusement exercer cette fonction que jusqu'en septembre 2006. Elle remercie chaleureusement les personnes ayant participé au bon fonctionnement du secrétariat : Marcel Bénabou, Bernard Magné, Patrick Bideault (webmaster), Philippe Didion (rédacteur du Bulletin), Maryline Heck, Tonia Raus et Margot Simonney (aide à l'envoi du Bulletin).

Le rapport de Monika Lawniczak est approuvé à l'unanimité.

Christian Ramette, en charge de la trésorerie, donne lecture de son rapport financier, qui s'avère positif : sur l'année 2004, il y a eu une augmentation de 25 cotisations. Les recettes sont positives (voir détails ci-dessous). L'assemblée générale approuve ce rapport à l'unanimité, moins une abstention.

L'assemblée générale se penche alors sur les projets et programmes de l'Association Georges Perec.

Le *Cahier Georges Perec* n° 9 : la subvention du C.N.L. a été obtenue, le manuscrit est complet, et la sortie est prévue pour septembre 2006. Il s'intitulera « Le Cinématographe », et sera un numéro au programme riche, dense, complet. Il y a eu quelques retards, parce que l'éditeur a attendu les subventions pour pouvoir le mettre sous presse. Pour le *Cahier* suivant, on pense d'abord à reprendre celui qui avait été laissé en attente : « Perec et la radio », dont la responsabilité avait été confiée à Hans Hartje. Si cela n'était pas possible, on pourrait envisager de publier l'inventaire de la bibliothèque de Georges Perec établi par Eric Beaumatin ou bien la bibliothèque de *La Vie mode d'emploi* de Dominique Bertelli (si celui-ci donne son accord).

Paulette Perec rappelle que l'inventaire de la correspondance de Georges Perec (ce sont les lettres reçues par Perec) n'avait pas été fait dans le détail lors du dépôt du Fonds Perec à l'Arsenal. Bernard Magné et elle-même se sont occupés de faire cet inventaire, lettre par lettre, ainsi que de mettre toutes ces lettres dans du papier neutre, permettant une meilleure conservation. Ce travail, qui recense le nom du correspondant, une date aussi précise que possible et un résumé succinct, permet aussi de mettre en marche un autre projet : celui de retrouver les lettres envoyées par Perec, et d'en obtenir au moins la photocopie. Paulette Perec propose aussi de revoir l'inventaire afin de le mettre dans des conditions de conservation similaires à celles des lettres. Mme Sabine Coron propose de fournir le matériel.

Bianca Lamblin signale qu'il faudrait aussi finir l'inventaire des photographies qui a été commencé, mais est resté en suspens. La question du DVD, déjà évoquée lors de l'Assemblée Générale précédente, est de nouveau évoquée. Mme Coron réitère son offre de prêt du matériel nécessaire au scannage des photos. Le DVD pourrait être utilisé pour la reproduction. La question des droits d'auteur est réglée : il s'agit d'une propriété de l'Association Georges Perec.

Bernard Magné revient sur le problème de la fréquentation en baisse du séminaire. Il insiste sur le côté convivial de la formule présente, mais propose d'éventuellement la changer, et d'organiser un colloque d'une journée entière deux fois par an. L'idée d'un colloque, selon Paulette Perec, serait effectivement plus formelle, plus académique.

mais elle ne permettrait pas de préserver le tissu privilégié d'échanges entre les chercheurs. Selon les quelques étudiantes présentes, c'est en effet un rendez-vous important qui ponctue leurs recherches. Il faut voir si l'on ne peut pas faire paraître le programme du séminaire sur Fabula. Selon Patrick Bideault, cela dématérialiserait les échanges. Il faudrait voir comment on pourrait le promouvoir médiatiquement. On rappelle que Manuscrit.com (site qui publie des textes à la demande) se proposait de publier le contenu des séminaires : mais il y a des zones de flou (architecture particulière, subvention du C.N.L.,) qu'il faut encore mettre au clair. Bernard Magné revient sur le séminaire, et propose d'attendre la fin de l'année pour décider ou non d'un changement de formule.

Pour le secrétariat, l'Association remercie Monika Lawniczak et Margot Simonney. Marcel Bénabou rappelle que le poste de secrétaire sera vacant dès septembre 2006, et lance un pressant appel à candidature. Il se propose pour assurer, si nécessaire, la permanence de l'association en même temps que celle des archives de l'Oulipo. Mais cela ne peut être qu'en dépannage, et cela ne résout pas le problème du secrétariat. Plusieurs propositions sont faites et restent en suspens. Bianca Lamblin rappelle que la secrétaire a les clefs du Fonds Perec, qu'elle est en charge d'une responsabilité morale importante, qu'il faut donc être attentif quant au choix de cette dernière. Christelle Reggiani, sous réserve de revenir à Paris à plein temps, se propose éventuellement.

Patrick Bideault nous informe des avancées du site internet : le nouveau site est en cours de réalisation, il sera bientôt prêt. Il rappelle que le site a pour but de refléter les activités de l'Association. Il mentionne aussi qu'il faut deux postes pour le site : un pour la rédaction (qu'il n'assume plus lui-même) et un de maintenance (qu'il assure). La modernisation du site permettra, entre autres, d'être lu partout dans le monde.

L'assemblée générale procède à l'élection du conseil d'administration. Après vérification des procurations, il apparaît que le nombre des votants (présents ou représentés) est de 53. Huit postes sont à pourvoir : sept pour le renouvellement statutaire des membres sortants, un pour le remplacement de Monika Lawniczak, démissionnaire.

Sont candidats : les sept membres sortants (Marcel Bénabou, Cécile de Bary, Danielle Constantin, Hans Hartje, Bianca Lamblin, Jacques Neefs, Eric Beaumatin) ainsi que Margot Simonney. Les huit candidats sont élus (50 voix sur 53 votants).

Le conseil d'administration se retire pour procéder à l'élection du bureau : Marcel Bénabou est réélu président, Christian Ramette réélu trésorier, et Margot Simonney est élue secrétaire.

En remerciement pour leur amical dévouement, Philippe Didion, Monika Lawniczak et Margot Simonney reçoivent des présents symboliques de la part de l'Association : des bons Fnac.

L'ordre du jour étant épuisé, le président lève la séance à 16h45.

Rapport financier et bilan 2005

Dans lequel, quelques mélanges saugrenus se sont produits, issus d'une intertextualité mal assimilée.

Saugrenu s.m. batracien inoffensif, jovial et familial. Le saugrenu est plus petit que le crapaud.

1. Dans le compte Cotisations et dons, plus de 25 cotisations qui portent sur l'année 2004 ont été payées par des trainards qui ont, malgré tout, dopé les épinards.

2. Du côté des Recettes vous ne trouverez pas : Placenta s.m. Registre où l'on inscrit les placements.

3. Les frais d'impression du Bulletin n° 45, de décembre 2004, ont été enregistrés dans les comptes 2005, la facture n'ayant été payée qu'en janvier 2005. Ceux des Bulletins n°46 et 47 le sont également dans les comptes 2005.

4. Savez-vous ce qu'est la Leucosélophobie ? R. : La peur de la page blanche.

Quel mot qualifie la peur du bilan vierge ?

5. Internet. À signaler une interruption de fonctionnement durant le premier trimestre. Ce qui a empêché tout « clavardage » (québécoïsme : bavardage sur Internet).

6. L'un de nos sociétaires a acquitté en un seul chèque ses cotisations 2004, 2005 et 2006. Bel exemple à imiter, sans modération, sans la moindre modération, sans aucune modération (épistrophe excitante pour un trésorier).

7. À propos de chèque, je me permets de vous rappeler la seconde acception du mot chèque :

Chèque, s.m. Petit rongeur du Mexique, acclimaté et domestiqué en Europe. Doués d'un appétit féroce, les chèques meurent souvent faute de provisions.

8. La banque entend maintenant facturer ses prestations – fourniture de carnets de chèque, par exemple – aux associations. J'ai pu faire rapporter ces frais pour 2005.

9. Le bilan 2005 a été conçu par capnomancie et ptarmoscopie. Capnomancie : divination par la fumée ; ptarmoscopie : interprétation des éternuements.

10. Notre solde annuel, en euros, est positif :

Recettes : 4095,76

Dépenses : 3096,71

Solde au 31 décembre 2005

Compte courant : 471,22

Livret A : 10 078,89

Caisse et timbres : 234,97

34

11. Les philosophes péripatéticiens (ca. 300 avant notre ère) croyaient que l'univers était constitué de 11 sphères emboîtées les unes dans les autres comme des poupées russes.

Sources :

Comptes et bilan 2005, Association Georges Perec, Paris 2006 ;

Petit dictionnaire des mots retrouvés, Mots et Cie. Mango, Paris, 2004 ;

Ben Schott, *Les miscellanées de Mr. Schott*, Allia, Paris, 2005

BILAN 2005

RECETTES

Reliquat de l'exercice 2004	9 786,03
Cotisations et dons	3 460,00
Cessions de publications aux membres AGP	435,43
Produits du Livret A	200,33
Subvention	0,00

35

Total	4 095,76
-------	----------

	13 881,79
--	-----------

DEPENSES

Achats de publications	403,93
------------------------	--------

Frais de colloques et séminaires	261,25
----------------------------------	--------

Reprographie, bulletins, papeterie	1492,37
------------------------------------	---------

Timbrages	606,89
-----------	--------

Microfilmage	0,00
--------------	------

Equipement informatique	0,00
-------------------------	------

Internet	82,27
----------	-------

Frais de stage	250,00
----------------	--------

Total	3 096,71
-------	----------

Solde au 31 décembre 2005

Compte courant	471,22
----------------	--------

Livret A	10 078,89
----------	-----------

Caisse et timbres	234,97
-------------------	--------

	10 785,08
--	-----------

	13 881,79
--	-----------

Une lettre de Pierre Getzler (suite)

Un incident informatique a amputé de plusieurs paragraphes la lettre de Pierre Getzler publiée dans le numéro précédent. Nous la donnons ici en intégralité, avec nos excuses à l'auteur.

Bagnolet, le 11 septembre 2005

Il s'agit d'une pièce de théâtre, *La Poche Parmentier*, composée en 1973, représentée pour la première fois en 1974, et en particulier d'une chanson qu'on y chante : la « Chanson des pommes de terre ».

Dans sa biographie de Georges Perec David Bellos écrit, p. 503 de l'édition française, je cite : « ... Dans le grenier de La Tuilerie [St-Félix, chez les Roubaud, près de Carcassonne] se trouvait un tas de vieux livres poussiéreux, parmi lesquels un almanach suranné [sic] destiné

aux cultivateurs de pommes de terre [?]. Perec se plongeait joyeusement dans ce curieux volume et recopia des pages entières de détails abstrus [?] sur les variétés, les plants, ... etc., etc., rencontre improbable entre Hamlet et un manuel agricole jaunissant... ».

Quand j'ai lu ça, c'était trop tard. Perplexe : la source de D. Bellos ? C'était pittoresque, certes ; j'ai protesté, en vain, sans insister.

Je savais que cette chanson était tirée d'un recueil à l'usage de la jeunesse que j'avais montré à G. P. lors d'un de ses séjours à La Tuilerie en 1973. Recueil trouvé dans une des bibliothèques de la maison – pas dans un « tas », peut-être même pas au grenier, il y avait des livres partout – dans une des chambres d'une maison acquise vers 1952, pas vraiment classées depuis l'emménagement, ou déclassées. La poussière avait moins de vingt ans et je l'avais déjà brossée. Perec nous a parlé d'une pièce en cours qu'il appelait « La Poche Parmentier ». J'ai pensé à ce recueil que j'avais déjà feuilleté. Je le lui ai porté sur-le-champ. [...] Il y a peut-être eu un almanach, l'« Almanach ouvrier-paysan » de l'*Humanité* avec un article sur la pomme de terre ? Il y avait les catalogues Truffaut ou Vilmorin ou Clause. Lucien Roubaud était un fameux jardinier : il avait pu faire venir, dans un jardin créé de toute pièce de terre rapportée, des rattes, bien avant qu'on ne les trouve sur le marché. Comme vieux livres, il y avait bien, trouvée sur place, la collection de *la Semaine Catholique* des années 1880. On y trouvait plutôt des diatribes contre les lois laïques, contre « L'enfant sans Dieu ». Je ne pouvais mettre la main sur ce recueil.

Consultée plus tard, par téléphone, la documentation de la SACEM m'avait répondu que Daniel-Lesur avait harmonisé la chanson dans les années 1950, je crois. Hans Hartje en a fait quelque part une note de bas de page, allusive par force.

Je viens de retrouver ce recueil par hasard, et je vous envoie par la Poste des photocopies, de l'avant-propos aussi et de la page de catalogue qui ne manque pas d'intérêt pour le contexte.

Il s'agit donc de « La Clé des Chants / 100 chansons recueillies et harmonisées par Marie Rose CLOUZOT et Pierre JAMET / avec le

concours de / Albert JAILLET / Copyright 1942. ROUART LEROLLE & Cie / Vente exclusive Editions SALABERT 22, rue Chauchat Paris. »

L'avant-propos signale qu'il s'agit de la 3^e édition [augmentée, révisée ça n'est pas dit]. On trouve au bas de la dernière page de la brochure, le catalogue de la collection : « imprimerie CAVEL avril 44. »

Dans cet avant-propos il est écrit que le recueil est destiné aux campeurs et aux membres des Auberges de Jeunesse, deux associations de jeunesse. Les Auberges de Jeunesse fondées en 1929 par Marc Sangnier et développées par Léo Lagrange, Ministre des Sports du Front Populaire en 1936, grosso modo divisées en deux fédérations sous influence socialiste ou communiste, ont fourni pas mal de résistants pendant la deuxième guerre mondiale. Pas de mention des Chantiers de la Jeunesse du maréchal Pétain qui, eux aussi, pour certains... mais plus tard, après réflexion.

La page de catalogue signale des « Chansons Jeune France ». « Jeune France », c'est un nom que se sont donné des musiciens comme Messiaen et ses amis, des peintres, Manessier, Bazaine, Pignon, Fougeron, Gischia, etc. En somme, un lien avec la Résistance. Voilà pour le mot « suranné ».

Les enfants Roubaud ont chanté de ces chansons, peut-être pas celle-là.

Enfin, autre chose, un détail qui ne manquera pas de bouleverser les études perezquiennes, toujours p. 503 du même ouvrage, entre Gender Studies et généalogie, pas vu jusque-là. Je cite : « Il renoua également avec Duchat né de Duduche et de Duchat 1^{er}. »... Le chat des Getzler était une chatte, de fameuse mémoire, nommée Duduche, fille de Duchat « 1^{er} » qui était aussi une chatte, celle des Perec. Je suis prêt à citer à la barre un certain nombre de témoins encore vivants.

J'aimerais si possible que vous publiiez cette lettre dans un prochain bulletin.

Bien à vous, Pierre GETZLER

Publications en vente

L'Association Georges Perec cède à ses membres au prix des libraires certaines publications :

<i>Cahiers Georges Perec</i>	n°2 :	13 €
	n°3 :	5 €
	n°4 :	5 €
	n°5 :	8 €

Les premier et sixième numéros sont malheureusement indisponibles pour le moment. Le septième se trouve facilement en librairie.

La Biographie de Perec par David Bellos, lecture critique de Bianca Lamblin, 9 €

Georges Perec. La Contrainte du réel de Manet van Montfrans, 23 €

Intactes et Minuscules de Roland Brasseur, 15 €

Perecollages de Bernard Magné, 5 €

Magazine littéraire n° 316 (décembre 1993), 3 €

Parcours Perec (colloque de Londres) 13 €

Aux autres prix s'ajoutent 2,50 € de frais de port au tarif « Lettre » pour les envois en France et 3 € pour les envois à l'étranger au tarif économique. À cause de son poids, nous devons pratiquer une tarification spéciale pour l'envoi de *Georges Perec. La Contrainte du réel* de Manet van Montfrans : 3,20 € pour la France et 5,80 € pour l'étranger.

Quelques exemplaires de *Portrait(s) de Georges Perec*, sous la direction de Paulette Perec (Bibliothèque nationale de France, 2001), sont disponibles au siège de l'Association au prix de 23 €.

Renouvellement des cotisations

Les cotisations pour l'année 2006 sont encore de 20 euros pour les étudiants et de 30 euros pour les autres.

Nous vous serons très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats et les euro-chèques. Vous pouvez cependant utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier (postal ou électronique). Pour les virements, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte

Caisse d'Epargne

Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

C/étab C/guichet N/compte C/rice

17515 90000 04514866010 75

Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

Cotisation 2006

NOM :

Prénom :

Profession :

Adresse (en cas de changement) :

Numéro de téléphone :

Courriel :